

Un chef de parti sous haute surveillance

ENQUÊTE

Depuis 2019, le secrétaire national d'EE-LV vivait sous la pression d'un collectif féministe informel qui lui reprochait sa conduite et enquêtait sur ses relations. Ce qui l'a poussé à démissionner lundi dernier après des accusations de violences psychologiques contre son ex-compagne.



Julien Bayou à Aubervilliers le 2...

Par
CHARLOTTE BELAÏCH
et **WILLY LE DEVIN**

Lundi 26 septembre, à l'aube, le petit monde de la gauche écarquille les yeux en apprenant la démission de Julien Bayou de son poste de secrétaire national d'EE-LV. Le député de Paris, accusé de «violences psychologiques» par son ex-compagne, dénonce «une situation intenable» alors qu'aucune plainte n'a été déposée et que les faits reprochés n'ont pas été clairement formulés. Mais peut-il être surpris ? Il sait que depuis quelques années, un petit groupe de militantes, dont Aline (1), son ex-compagne, enquête sur son comportement avec les femmes. «Il y avait clairement, dès 2019, une campagne animée par des féministes pour le faire tomber», raconte une ancienne compagne de l'écologiste, contactée à l'époque par ce petit groupe. Depuis trois ans, l'ex-leader d'EE-LV était un homme surveillé.

Le 26 septembre toujours, Marie Dosé, l'avocate désignée par Julien Bayou, s'essaye à une conférence de presse d'un genre nouveau : elle

doit défendre un client qui, à ce stade, n'est accusé d'aucun acte pénalement répréhensible. Devant la presse, elle dénonce «une procédure paralysante qui n'offre aucune garantie et ne respecte en rien le principe de la défense». Contacté par *Libération*, Julien Bayou n'a pas souhaité s'exprimer, pas plus que son ex-compagne Aline. Nous avons enquêté sur la troublante investigation menée par plusieurs militantes écologistes et féministes qui prétendaient s'assurer du comportement de Julien Bayou envers les femmes, et ainsi «protéger» Aline.

Les trois premières années de leur union, le couple s'accorde sur les termes d'une relation non exclusive. En 2019, Julien Bayou et Aline, 39 et 32 ans à l'époque, décident de s'engager davantage. C'est à ce moment-là qu'un petit groupe de femmes se met à enquêter sur lui. En cause : sa réputation de «coureur», multipliant les relations avec des femmes plus jeunes, souvent militantes féministes, qu'il finit par quitter et décevoir. «Il se met très souvent avec des meufs fragiles, attirées par la lumière et honorées de sortir avec lui et il peut être particulièrement lâ-

che, mais ce n'est pas un crime», décrit un cadre écologiste proche de la direction.

«ELLE M'A DIT QU'ELLE TENAIT À ME PRÉVENIR»

Une scène éloquent, datée du début de l'histoire de Julien Bayou et Aline, est racontée à *Libération*. Elle se déroule à Paris lors d'une soirée militante. Ce soir-là, Julia (1) militante écolo et proche de Bayou, est approchée par Eugénie (1), une amie d'Aline. Eugénie – qui n'a pas souhaité s'exprimer auprès de *Libération* – est aujourd'hui membre de la cellule violences sexuelles et sexistes (VSS) d'EE-LV et de la commission féminisme du parti. En 2021, lors de la primaire présidentielle écologiste, elle a fait partie de l'équipe de la candidate Sandrine Rousseau. Ce soir-là, rapporte Julia, «elle vient me voir et me dit : "Je sais qui t'es, tu connais bien Bayou. Je sais ce qu'il se passe avec lui, il faut que ça s'arrête. Sache-le, il est avec une autre personne. On enquête pour savoir si c'est un mec bien pour elle, parce qu'elle a vécu des choses dures. Il ne faut pas qu'elle tombe sur un prédateur"». Le propos laisse Julia interloquée : «Je lui réponds que de mon

côté, il n'y a rien à gratter, et qu'on ne colporte pas des accusations comme ça à une soirée, raconte Julia. Elle m'a dit qu'elle tenait à me prévenir, que c'était ça la sororité.» Cette atmosphère de défiance, presque de surveillance, va revenir aux oreilles de Bayou. Une de ses ex, Sophie (1), l'informe qu'elle a été appelée par Eugénie, qui poursuit ses investigations : «C'est toujours un peu violent une rupture, ça peut faire mal, confie-t-elle. Donc quand j'ai été approchée par Eugénie, que je connaissais bien, je suis rentrée dans son jeu en me confiant. J'ai parlé comme on parle de son ex-amoureux, pas très dithyrambique quoi. Mais ce n'est pas parce qu'une relation se finit mal qu'on peut accuser quelqu'un de violences psychologiques.» Puis, continue Sophie, «j'ai compris que son intention était de faire tomber Bayou. C'est là que je l'ai prévenue qu'on allait un peu trop dans sa vie intime». Contactée par *Libération*, une autre ex-compagne de Julien Bayou assure, elle aussi, avoir été contactée à la même période, hors de tout cadre formel.

Le 30 avril 2019, se sentant dans le viseur, Bayou rédige un projet de mail à l'attention d'Eugénie, avant